



## Régy, crépuscule infini

vendredi 3 janvier 2020

**En guise d'hommage amical et admiratif, republions ce texte de Pierre-Jérôme Adjedj autour de l'ultime travail de Claude Régy vu à Berlin il y a un peu plus d'une année.**

**Silence et ténèbres dans la salle de la Volksbühne... Un prérequis exigé par le metteur en scène de 95 ans, parvenu au bout de son chemin, au bout de l'outre-noir, au-delà de la parole. Dans *Rêve et Folie*, ultime étape d'un parcours long de 65 années, on reste dans l'expectative, longtemps. Et si la lumière ne venait pas vraiment ? L'étrange bourdonnement sera-t-il le seul support de cette silhouette que l'on commence à peine à deviner ?**

Le début de *Rêve et Folie* [1] met le spectateur face à sa propre attente. Pas l'attente de l'impatience, « l'Erwartung ». Par le jeu de la rémanence résultant de la salle qui s'éteint et de la scène qui ne s'illumine que très doucement, l'effo[...]

Pour lire la suite de cet article,

**ABONNEZ-VOUS**

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

**CONNECTEZ-VOUS !**

### Notes

[1] j'avais curieusement oublié, dès les premières secondes, le titre du spectacle, ce qui ne m'était jamais arrivé avant.